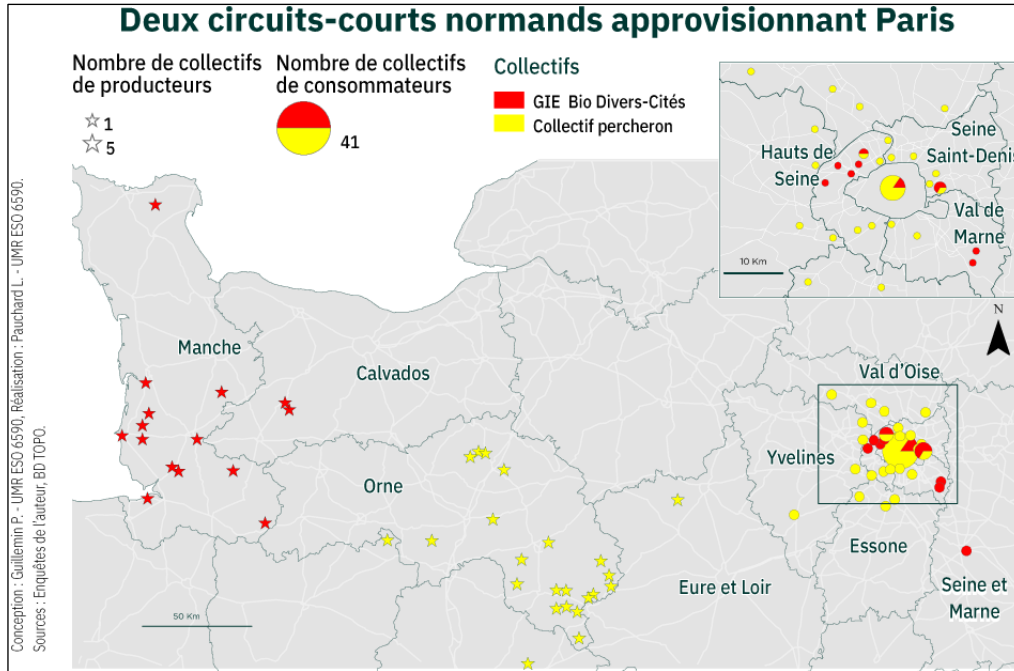


# The development of Normandy market garden micro-basins under Ile-de-France influence



## Urban-rural relations in the face of the food issue

Pierre Guillemain - Doctor of Geography

Associate researcher at UMR 6590 Espaces et Sociétés



LITÉS ▾ ÉCONOMIE ▾ VIDÉOS ▾ OPINIONS ▾ CULTURE ▾ M LE MAG ▾ SERVICES

## Perche, le paradis vert

Par Thomas Doustaly

Publié le 05 juin 2020 à 14h18 - Mis à jour le 12 juin 2020 à 06h31

Reservé à nos abonnés

**REPORTAGE | Avec ses collines bucoliques à souhait, ses marchés de producteurs locaux et ses tables gourmandes, cette enclave ni trop loin ni trop proche de Paris est le refuge de citadins en mal de verdure. Une véritable mer de la tranquillité en pleine campagne.**

Il faut imaginer à la fois une enclave, une marge et une annexe parisienne. Extrême sud de la Normandie, mais aussi frontière nord-ouest des Pays de la Loire, le Perche n'est pas un département, n'a pas de capitale – Mortagne-au-Perche, dans l'Orne, et Nogent-le-Rotrou, en Eure-et-Loir, se disputent ce titre de gloire – est mal desservi par le train et ne



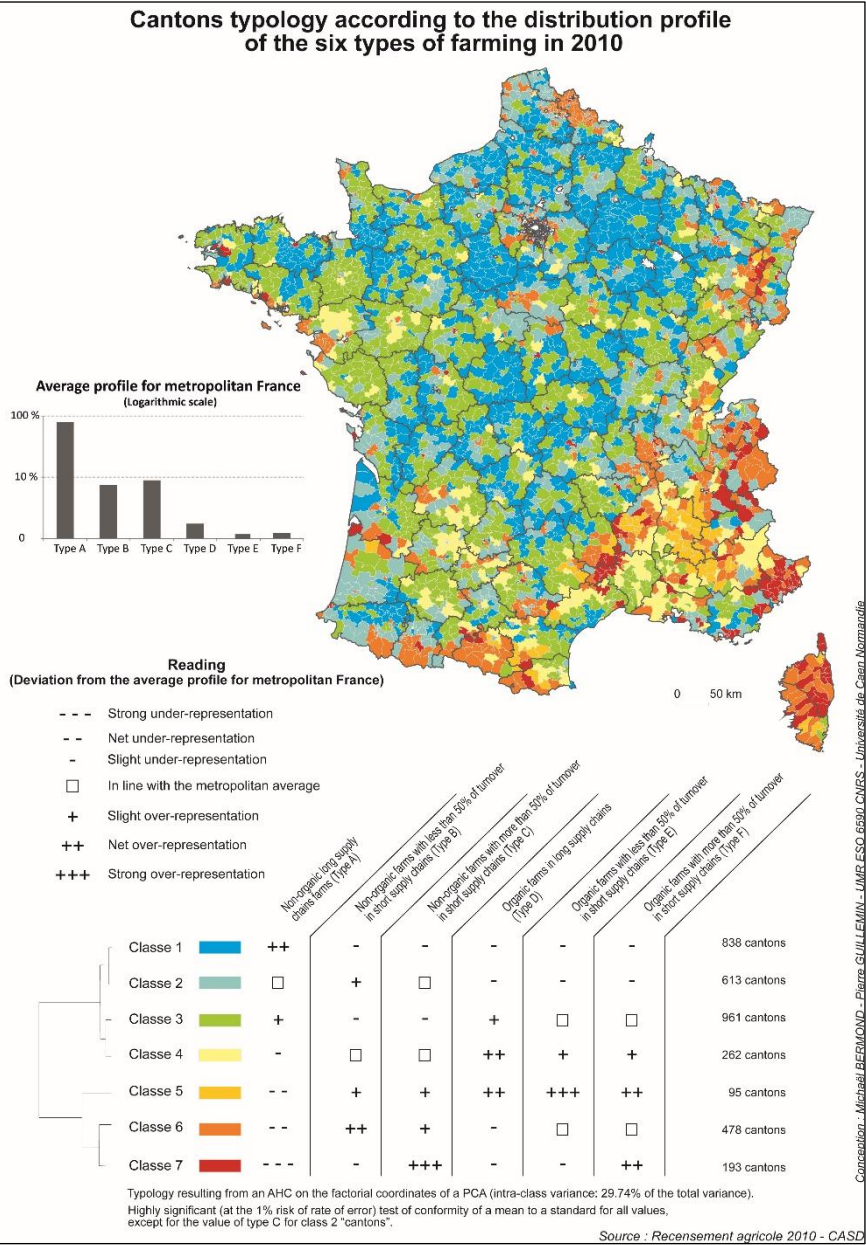
Research framework and challenges

Thoughts in the framework of a thesis on worlds of vegetable and market gardening (Guillemin, 2020) and an observation of agricultural transitions (Bermond *et al.*, 2019).

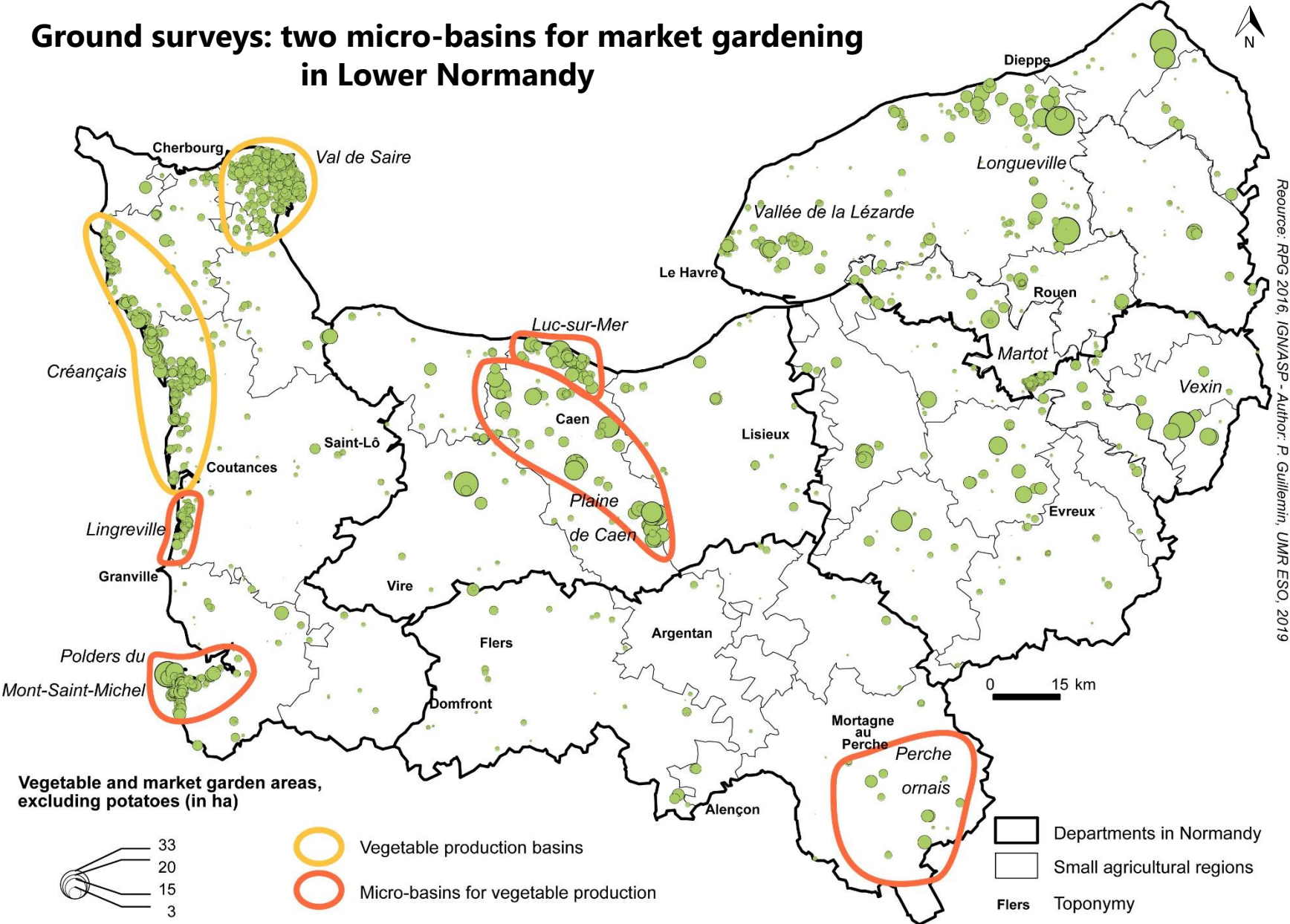
The socio-economic profile of the resident populations and their proximity to the city do not exhaust the explanation of geography of agricultural transitions.

The paper proposes investigating **the remote urban influence and the role of secondary residents in the local emergence of agricultural transitions.**

An empirical and systemic approach, rather qualitative and large-scaled.



Ground surveys: two micro-basins for market gardening in Lower Normandy





## Ground surveys and analytical framework

### A comparison of contrasting cases:

Micro-basin for market gardening	Agricultural history	Tourism context	Rate of second homes in the Ile-de-France region
Lingreville	Former integrated coastal vegetable production basin	Seaside resort between Granville and Barneville-Carteret	High
Perche Ornais	Mixed crop-livestock cultivation trays with no major market gardening tradition	Green tourism in the Perche Regional Natural Park (PNR)	Low

**Question:** how do these agricultural systems reshape themselves in the context of new interdependencies between the Île-de-France and its hinterland (Suchet, 2017) ?

### Analytical framework :

- the analysis grid of the social construction of the agricultural production (micro)basins based 16 factors (Sarrazin, 2016)
- systemic analysis (Auriac and Durand-Dastès, 1981)
- ... of productive-residential contexts (Rieutort *et al.*, 2018)

1. Methodological approach

Searching for relevant information through press review

Pays de Mortagne

OF, 25/05/2015.

Bretoncelles

À la Noé-Marion, le premier lieu-test agricole du Perche

L'initiative

« Une des missions du Parc naturel régional est de faciliter l'installation agricole. Elle permet de développer les circuits courts, de soutenir l'économie locale et d'augmenter l'attractivité du territoire », rappelle Jean-Pierre Gérodeau, président du Parc qui a soutenu la création en début d'année d'un Espace-test agricole du Perche (ETAP).

Deux projets

Deux porteurs de projets y sont installés depuis le début de l'année et ouvrent leurs portes vendredi pour une visite, suivie de l'inauguration de ce concept pionnier dans la région.

« Il existe 35 espaces-tests agricoles en France, mais c'est le premier dans l'Orne », précise l'alu qui en rappelle le principe. « Pendant un à trois ans, des porteurs de projets peuvent venir tester grandeur nature leur projet d'entreprise et contribuer au dynamisme du Perche. Ils sont accompagnés par des agriculteurs et des structures d'appui technique, juridique, fiscal et financier pour développer leur outil de production et de commercialisation. Ici, le lieu-test est la reprise d'une installation existante en maraîchage, avec l'aide de la CDC, du conseil départemental ornaï et de la région Centre-Val de Loire. »

Sarah Gilsou et Emmanuel Godin sont arrivés à Bretoncelles. S'il est un ancien salarié en maraîchage, elle vient de l'univers de la sociologie. Le concept les a séduits et ils n'ont pas hésité à déménager de Belgique pour venir se tester dans le Perche avant de s'installer.

Un autre lieu-test

« Nous étudions un deuxième lieu-test, toujours dans le domaine du maraîchage, situé au château des Vaux, où des synergies peuvent notamment être mises en place avec le restaurant d'application. Mais d'autres projets peuvent émerger autour de petits élevages, d'arboriculture... », ajoute Jean-Pierre Gérodeau.

Vendredi 26 juin, de 15 h à 17 h, portes ouvertes suivies du lancement de l'Espace-test agricole du Perche. Visite libre et gratuite des serres et des parcelles en maraîchage.



À la Noé-Marion, Sarah et Emmanuel testent le métier de maraîchers.

Agriculture

OF, 19/03/2016.

Les maraîchers bio mutualisent leur foncier

À Lingreville (Manche), trois couples de producteurs créent un groupement foncier agricole (GFA). Les consommateurs peuvent acheter une part sociale moyennant 100 €.

La terre agricole coûte de plus en plus cher. C'est souvent un obstacle à l'installation des jeunes agriculteurs et au développement de leurs exploitations. À Lingreville (Manche), où l'hectare se paie plus de 8 000 €, Annick Briand et Thibault Champin ont trouvé la parade.

Le couple, maraîchers bio depuis cinq ans, cherche à constituer un groupement foncier agricole (GFA) « mutuel et citoyen ». Toute personne peut acquérir une part sociale, pour 100 €. « La Safer avait acquis les terres qu'on exploite aujourd'hui et nous les louait. À charge pour nous de devenir propriétaires en juin 2016 », rappelle Annick, ancienne infirmière. L'objectif ? Que le GFA se substitue à la Safer et continue de leur louer les terres.

Des paniers pour les Franciliens


Cela tombe bien. Deux autres couples de maraîchers bio, installés en début d'année dans la commune, ont aussi besoin de foncier. Les trois fermes voisines font cause commune. « Au total, nous avons cinq hectares à racheter pour

semaine, soit 80 % de notre production. »

Ils entendent partager leur expérience avec les deux autres couples. « Nous voulons développer le réseau des Amap. La demande en paniers de légumes bio est forte en région parisienne. » Et la production s'adapte. « Plutôt qu'on produise tous 45 variétés différentes de légumes, on n'en produira plus que quinze chacun. » Les légumes primeur d'été pour les terres plus sauteuses, et la production sous serre pour les autres... « On peut vivre correctement comme maraîcher bio, affirment Annick et Thibault. On se dégage, chacun, 1 200 € de revenu. Et on espère pouvoir transmettre un outil de travail. »

Guillaume LE DU.

Terre Ferme Earl, à Lingreville (terre.ferme@orange.fr).



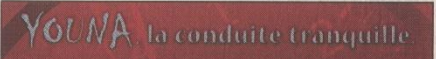
De gauche à droite : Nolwenn Le Calvé, Sébastien Villedieu, Thibault Champin et Annick Briand. Quatre des six maraîchers qui mutualisent leurs forces.

45 000 € », explique Thibault.

Le projet ne s'arrête pas au seul foncier. « On a proposé à Nolwenn, Sébastien, Laure et Christophe de mettre en commun nos productions et la commercialisation des légumes », confie Annick et Thibault.

Leur exploitation, Terre ferme Earl, cultive quarante-cinq variétés de légumes, livrés le mercredi à dix Amap (association pour le maintien

d'une agriculture paysanne) de la région parisienne, à deux magasins Biocoop, à Coutances et Granville, ainsi qu'à la ferme, le mardi. « Le réseau des Amap nous a permis, dès le départ, d'assurer 150 paniers par



Le maraîcher ouvre grand ses cultures

Rémalard-en-Perche — Amoureux de la nature, Nicolas Verrier possède un grand jardin qu'il cultive et met à disposition des autres. Pour mieux consommer ensemble.

OF, 02/08/2017.

L'initiative

Gourmets, curieux, amateurs, familles... Dans le jardin de Nicolas Verrier, les légumes arrivent à maturité. Si ce n'est pas le cas, c'est vous, ou si vous n'avez pas l'âme d'un jardinier, le maraîcher ouvre ses portes, ou plutôt son jardin, à tous.

Durant l'hiver, il a réorganisé ses espaces, augmenté le nombre de buttes et, depuis quelques semaines, le potager a commencé. Nicolas accueille les clients en fin de semaine, pour voir directement les légumes prêts à passer en cuisine. Il propose également d'envoyer le panier de la semaine par le biais d'une newsletter.

Cette semaine, la liste est longue : haricot vert violet, nettes, potiron d'automne, courgette, courgette (verte, jaune ou ronde), poireau, échalote, carotte, chou-fleur blanc et autres aromatiques (basilic à petite feuille, persil plat, ciboulette, menthe poivrée, marjolaine bergamote, thym, laurier et romarin).

Comme dans son jardin

Nicolas Verrier a aussi des ruches, des arbres fruitiers. Une grande aventure pour ce gribouille d'origine, revenu sur les terres rémalardaises où il a grandi. Désormais, il essaie de vivre de sa passion pour la nature grâce au jardin qu'il a dessiné. Il y a construit une butte pour travailler le sol en permaculture. Il associe les cultures pour qu'elles s'appuient l'une sur l'autre.

Il est possible de faire son marché à distance, et d'acheter ses menus en conséquence. Nicolas propose la commande et la livre. Mais, si vous voulez une visite du jardin pour choisir son panier de légumes, « L'idée, c'est de venir ! Et comme on fait dans son jardin, on choisit les légumes à maturité, on les cueille, on



Nicolas cultive plein de légumes, et invite les curieux à venir remplir leurs paniers.

1	NUM	num_nom	DEP	COM	CODE	classe-tipo	année ins	SURFACE	SAU	label
2	1		1 Calvados	mezidon_car	14431	MPS bio 1	2014			AB
3	2		2 Calvados	fontenay_le	14277	société commerciale 12	2013			
4	3		3 Orne	flers	61169	insertion/ESAT 6	ind.		1	
5	4		4 Orne	saint_mars	61421	MPS bio 1	2008		1	AB
6	5		5 Calvados	friardel	14292	MPS bio 1	2014			AB
7	6		6 Orne	Pontchardon	61333	granivores 5	2015			AB
8	7		7 Manche	Bretteville-s	50074	MPS bio 1	2019			
9	8		8 Calvados	Saint-Vulbas	14605	MPS bio 1	2005			AB
10	9		9 Manche	Bretteville-s	50078	MGS 9	ind.		100	100
11	10		10 Orne	caligny	61070	MPS bio 1	2015		1	5 AB
12	11		11 Orne	bretoncelles	61061	MPS bio 1	2015		2	AB
13	12		12 Orne	argentan	61006	insertion/ESAT 6	1995		1	AB
14	13		13 Orne	saint_mauric	61428	MPS Conv CC 3	2001			
15	14		14 Orne	La Lande-Sai	61219	MPS Conv CC 3	2008			1,2
16	15		15 Orne	saint_sulpic	61456	MPS bio 1	2010			AB
17	16		16 Orne	saint_cyr_la	61379	MPS bio 1	2009		3,5	AB

nb\_article-ea

base\_of\_thèse

carto

recensement\_thèse

traitements\_stat\_types\_années

codage\_vérif

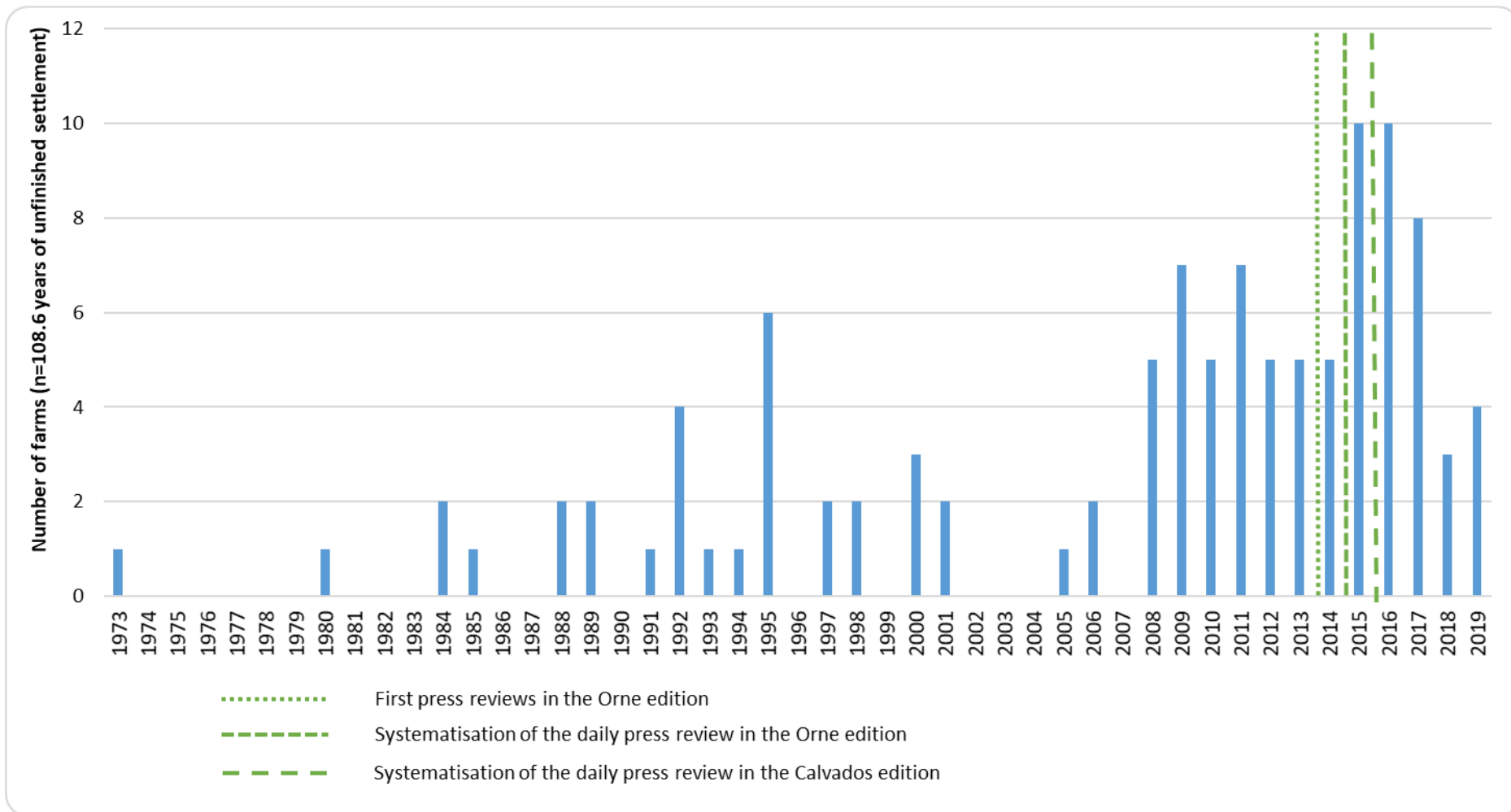
périodicité

+

341 analysed for 114 registered farms

# 1. Methodological approach

## Searching for relevant information through press review



**The small organic market gardening boom at the end of the 2000s and in the 2010s**



# 1. Methodological approach

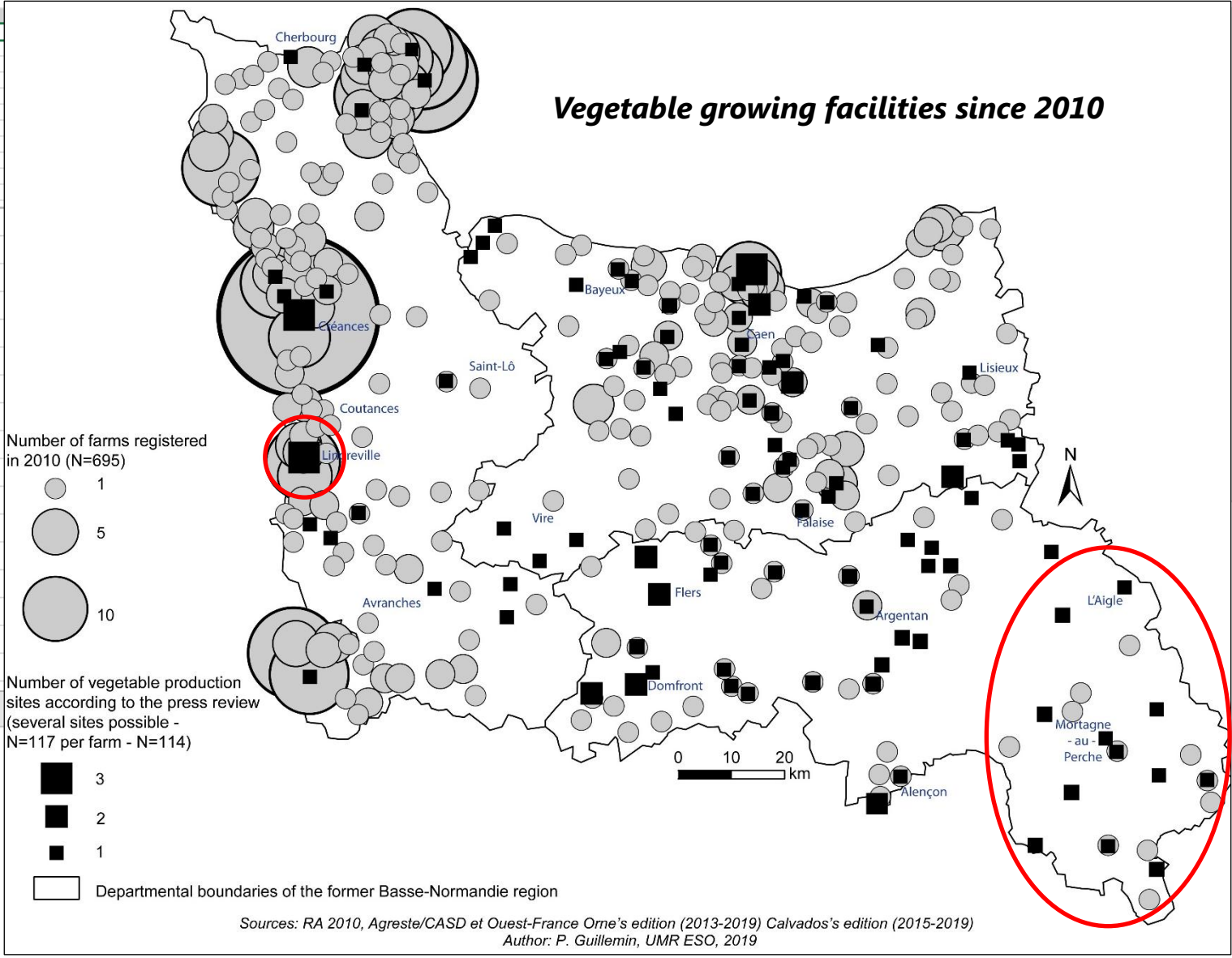
## Searching for relevant information through press review

A	
1	Titre article
2	Razzias de légumes en série dans la ferme bio
3	Quand la Safer sauve 26 emplois...
4	L'AIFR regroupe ses antennes rue Nationale
5	L'AIFR regroupe ses antennes rue Nationale
6	L'AIFR regroupe ses antennes rue Nationale
7	"Les pieds dans la terre, la tête dans les nuages"
8	De la culture sous serre à la culture des arts
9	Le maraîchage bio va changer de mains : "Place aux jeunes"
10	Des espaces pour tester son projet agricole
11	La belle amitié entre l'ancien et le nouveau maraîcher
12	La ferme de la Béroutte s'installe au Ciriarn
13	Bourse d'échange et vente de plants, aux jardins d
14	De plus en plus de plantes au vide-greniers
15	L'insertion mise sur le maraîchage
16	A la Noé-Marion, le premier lieu-test agricole du Pi
17	A la Vavassorie, les premiers paniers de légumes sc
18	A la Ségotière, "le plaisir de produire des légumes
19	Une ferme et des terres pour tester ses production
20	Pas de vacances pour le nouveau maraîcher
21	Les jardins dans la ville produisent bio
22	L'informaticien est devenu maraîcher bio
23	Le maraîcher musicien se la joue en sol majeur
24	Y'aura Du Bruit Dans Les Longères, ce soir
25	Du bruit dans les longères : pari gagné !
26	Les partenaires de l'espace test en visite
27	Les artistes prennent racine aux Jardins dans la vill
28	De nombreux visiteurs au Gaec des Rotours à la ter

Data base

Classification

Cartography



# 1. Methodological approach

## An understanding based on field survey and analysis of entrepreneurial data

### The field survey

- Lingreville: repeated ethnographic immersion and 3 interviews (one market gardener and two craftswomen) ;
- Perche ornaïs: direct observations derived from meetings with elected officials and a mission leader of the regional natural park

### Business data

- Agricultural collectives supplying the Île-de-France region
- 5 participative financing platforms
- Private data from a crowdfunding campaign launched by a producer in the Perche region





## 2. Results

### 2.1. The reconversion of a vegetable production basin into a food-processing site



Source: Ozé platform crowdfunding project



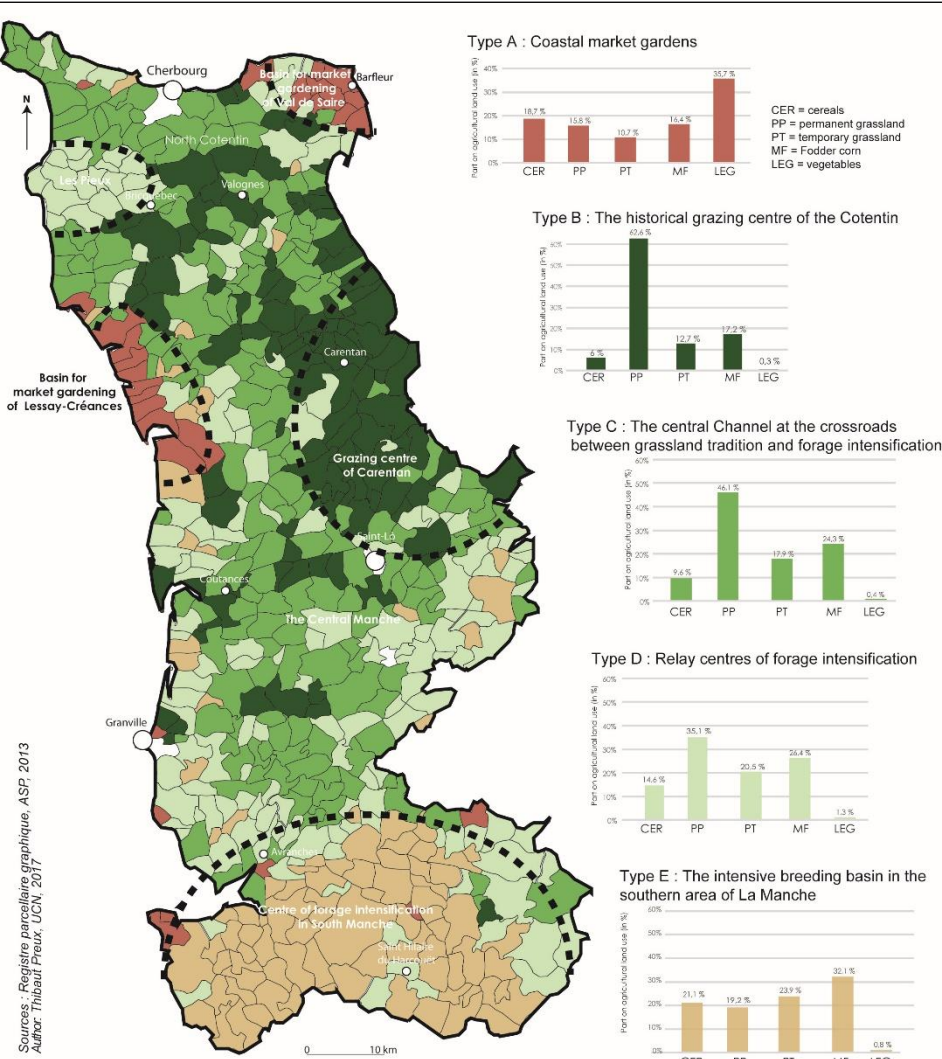
Source: Capture of a promotional video from the Normandy Chamber of Agriculture

# 2. Results

## 2.1. Reconversion of a vegetable production basin into a food-processing site

### Crop and agro-ecological diversification of market gardening in Lingreville

- Years 1980-2000: the historic market gardeners resist through diversifying outdoor and greenhouse summer crops.
- 2008: development of continuing education in organic market gardening in Coutances.
- 2009-2011: creation of an agricultural test area, research and development centre (*Biopousses*)



Sources : Registre parcellaire graphique, ASP 2013  
Author: Thibault Preux, UCN, 2017

How to read this document:  
This document is a map showing the combinations of agricultural land use to be found in La Manche. It was produced using statistical processing to group together municipalities with common land use characteristics (share of grassland, cereals, maize, etc.). The share of each land use type (permanent and temporary grassland, cereals, forage maize, vegetables) is described for each type on the right-hand side of the document.



August 2018, Lingreville  
Photographs: P. Guillemain



2. Results

2.1. Reconversion d'un bassin légumier en déprise agroalimentaire

in : 17, rue du Lycée.  
3 76 78 30 ; fax : 02 33 76 78 38  
redaction.coutances@ouest-france.fr

Ouest-France  
Vendredi 14 novembre 2014

### Une légumerie à la cuisine centrale

La cuisine centrale, située au foyer des jeunes travailleurs, vient de se doter d'une légumerie. Qui permet de faire plus de bio.



La nouvelle légumerie. Sa machine à éplucher les légumes permet de réaliser plus de plats bio.

La Ville a investi 8 000 € dans la réalisation d'une légumerie et son matériel au sein de la cuisine centrale. Cette installation va permettre de cuisiner plus de légumes, et plus de légumes biologiques. Jusqu'à présent, les menus bio étaient essentiellement composés avec des féculents, telles les pâtes ou les lentilles. Avec l'acquisition d'une éplucheuse automatique et la création du local de la légumerie, la cuisine centrale traite donc plus de légumes frais, tels les pommes de terre, les carottes ou encore les choux. Aujourd'hui, 35 % de bio sont utilisés dans les repas confectionnés. La cuisine prépare les plats des écoles, du self du foyer des jeunes travailleurs et ceux des repas à domicile. Ainsi, 110 000 repas sont confectionnés chaque année. Soit environ par jour, 400 pour la restauration scolaire, 130 pour le self et 40 pour le service à domicile.

**Brécey et Lingreville**  
La cuisine centrale s'alimente en produits biologiques auprès d'une entreprise de Rennes (Ille-et-Vilaine) pour les fromages et les yaourts. Et privilégie les circuits courts pour les légumes et les fruits.

Ainsi, les pommes viennent par exemple de Brécey. Les approvisionnements se font aussi à Lingreville où une jeune société Biopousse s'est installée dans la pépinière d'entreprises et produit en plein champ et en serre. Biopousse fournit aussi l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Constantia en légumes biologiques.

La Ville paye en moyenne 230 000 € par an pour l'achat de nourriture. Le prix de revient (personnel compris) d'un repas au restaurant scolaire est de 10 €.

Sophie CAPELLE.

Public support and organisation of organic market gardeners

- 2014 : - Lingreville and the Vocational Adult Education Center of Coutances commissions a study on the future of the Lingreville-Annville-Quettreville-Bricqueville-sur-Mer basin
  - the central kitchen in Coutances gets a vegetable section
- 2016 : - the first « generations" create a mutual agricultural land grouping and mutualise crop rotation as well as commercial outlets
- 2017 : - buyout by the organic and conventional market gardeners of Lingreville of the former building of the Agrial cooperative (crowdfunding, financial support from the municipality and the inter-municipality and LEADER)
  - test of the Oz weed eradicator robot



Agriculture

OF, 19/03/2016.

### Les maraîchers bio mutualisent leur foncier

À Lingreville (Manche), trois couples de producteurs créent un groupement foncier agricole (GFA). Les consommateurs peuvent acheter une part sociale moyennant 100 €.



De gauche à droite : Nolwenn Le Calvé, Sébastien Villedeu, Thibault Champin et Annick Briand. Quatre des six maraîchers qui mutualisent leurs forces.

La terre agricole coûte de plus en plus cher. C'est souvent un obstacle à l'installation des jeunes agriculteurs et au développement de leurs exploitations. À Lingreville (Manche), où l'hectare se paie plus de 8 000 €, Annick Briand et Thibault Champin ont trouvé la parade.

Le couple, maraîchers bio depuis cinq ans, cherche à constituer un groupement foncier agricole (GFA) « mutuel et citoyen ». Toute personne peut acquérir une part sociale, pour 100 €. « La Safer avait acquis les terres qu'on exploite aujourd'hui et nous les louait. À charge pour nous de devenir propriétaires en juin 2016 », rappelle Annick, ancienne infirmière. L'objectif ? Que le GFA se substitue à la Safer et continue de leur louer les terres.

**Des paniers pour les Franciliens**  
Cela tombe bien. Deux autres couples de maraîchers bio, installés en début d'année dans la commune, ont aussi besoin de foncier. Les trois fermes voisines font cause commune. « Au total, nous avons cinq hectares à racheter pour

45 000 €, explique Thibault. Le projet ne s'arrête pas au seul foncier. « On a proposé à Nolwenn, Sébastien, Laure et Christophe de mettre en commun nos productions et la commercialisation des légumes », confie Annick et Thibault. Leur exploitation, Terre ferme Earl, cultive quarante-cinq variétés de légumes, livrés le mercredi à deux Amap (association pour le maintien

d'une agriculture paysanne) de la région parisienne, à deux magasins Biocoop, à Coutances et Granville, ainsi qu'à la ferme, le mardi. « Le réseau des Amap nous a permis, dès le départ, d'assurer 150 paniers par

semaine, soit 80 % de notre production. » Ils entendent partager leur expérience avec les deux autres couples. « Nous voulons développer le réseau des Amap. La demande en paniers de légumes bio est forte en région parisienne. » Et la production s'adapte. « Plutôt qu'on produise tous 45 variétés différentes de légumes, on n'en produira plus que quinze chacun. » Les légumes de plein champ pour l'un, les légumes primeur d'été pour les terres plus sèches, et la production sous serre pour les autres... « On peut vivre correctement comme maraîcher bio, affirme Annick et Thibault. On se dégage, chacun, 1 200 € de revenu. Et on espère pouvoir transmettre un outil de travail. »

Guillaume LE DU.

Terre Ferme Earl, à Lingreville (terre.ferme@orange.fr).

**YOUNA** la conduite tranquille



## 2. Results

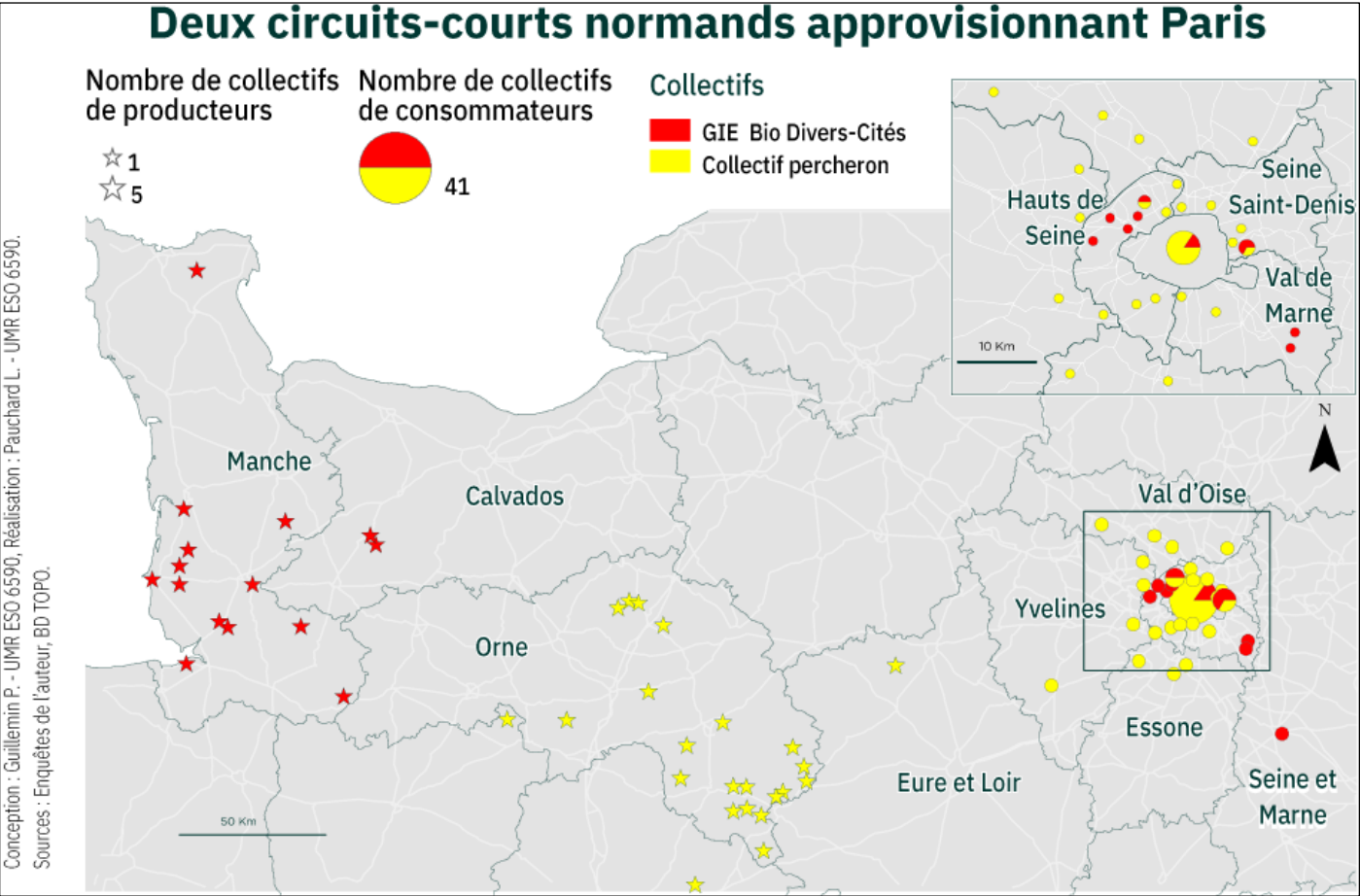
### 2.1. Reconversion of a vegetable production basin into a food-processing site

#### Structuring of an organic market gardening chain

- 2015 : creation of the company *Le goût des champs* (processing of local organic vegetables into puree for babies) in Hudimesnil.
- 2016 : creation of *Herbalou*, cooking of local organic vegetables



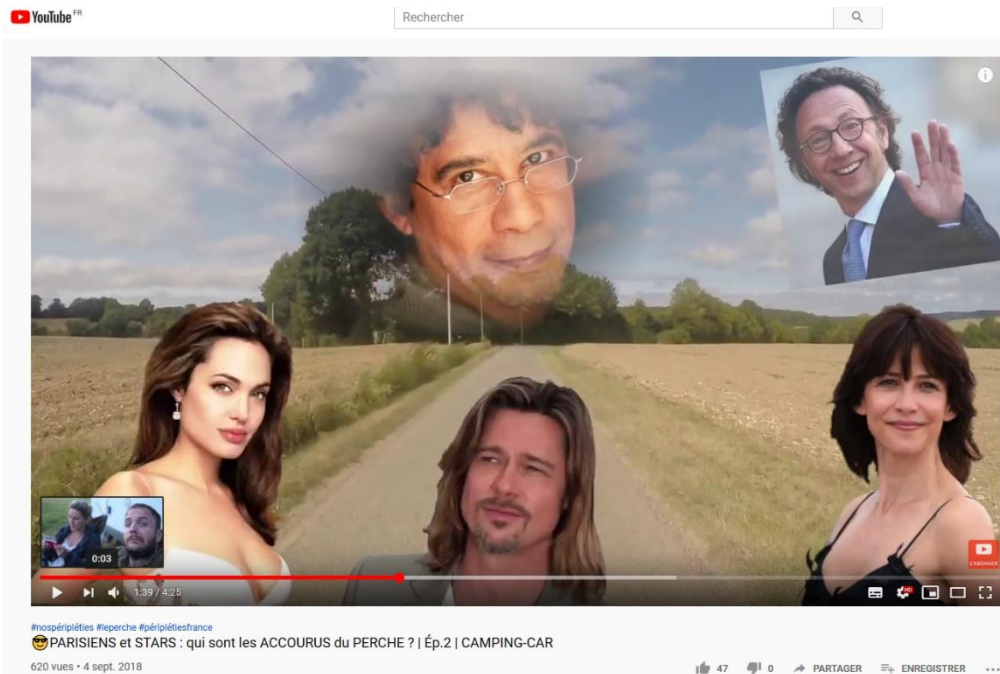
Newspaper: photo of *Humanity* posted on the Facebook of *Herbalou*



Photos: Autoclave of *Le Goût des Champs*  
P. Guillemain, 09/2017.

## 2. Results

### 2.2. The emergence of an alternative micro-basin in line with the « accourus »



Source: Episode 2 of *Péripléties*, influencer channel of campervan-drivers



Source: *Les Jardins de la Rue* website



## 2. Results

### 2.2. The emergence of an alternative micro-basin in line with the « accourus »

#### Alternative facilities developed by the Espace-Test Agricole du Perche (ETAP)

- Saint-Cyr-la-Rosière (2009-AB)
- La Chapelle-Montligeon (2012-AB)
- Bazoches-sur-Hoëne (2012-N&P/plural)
- Bretoncelles (2015-AB)
- Boquencé (2016-AB/candidate on the Confédération Paysanne list for the 2019 Chamber of Agriculture elections)
- Moulicent (2016-AB)
- Rémalard (2016-permaculture/pluri-active)
- Saint-Mars-de-Reno (2017-AB)
- Réveillon (2018-Ferme d'Avenir created with J.-M. Fortier)
- Marchainville (2018-Permaculture)
- Prepotin (2020-AB)

NB : AB means organic farm

Pays de Mortagne OF, 25/05/2015.

### Bretoncelles

## À la Noé-Marion, le premier lieu-test agricole du Perche

L'initiative

« Une des missions du Parc naturel régional est de faciliter l'installation agricole. Elle permet de développer les circuits courts, de soutenir l'économie locale et d'augmenter l'attractivité du territoire », rappelle Jean-Pierre Gerondeau, président du Parc qui a soutenu la création en début d'année d'un Espace-test agricole du Perche (ETAP).

### Deux projets

Deux porteurs de projets y sont installés depuis le début de l'année et ouvrent leurs portes vendredi pour une visite, suivie de l'inauguration de ce concept pionnier dans la région.

« Il existe 35 espaces-tests agricoles en France, mais c'est le premier dans l'Orne », précise, l' élu qui en rappelle le principe. « Pendant un à trois ans, des porteurs de projets peuvent venir tester grandeur nature leur projet d'entreprise et contribuer au dynamisme du Perche. Ils sont accompagnés par des agriculteurs et des structures d'appui technique, juridique, fiscal et financier pour développer leur outil de production et de commercialisation. Ici, le lieu-test est la reprise d'une installation existante en maraîchage, avec l'aide de la CDC, du conseil départemental ornaï et de la région Centre-Val de Loire. »

Sarah Gilsou et Emmanuel Godinot sont arrivés à Bretoncelles. S'il est un ancien salarié en maraîchage, elle vient de l'univers de la sociologie. Le concept les a séduits et ils n'ont pas hésité à déménager de Belgique

pour venir se tester dans le Perche avant de s'installer.

### Un autre lieu-test

« Nous étudions un deuxième lieu-test, toujours dans le domaine du maraîchage, situé au château

des Vaux, où des synergies peuvent notamment être mises en place avec le restaurant d'application. Mais d'autres projets peuvent émerger autour de petits élevages, d'arboriculture... », ajoute Jean-Pierre Gerondeau.

**Vendredi 26 juin**, de 15 h à 17 h, portes ouvertes suivies du lancement de l'Espace-test agricole du Perche. Visite libre et gratuite des serres et des parcelles en maraîchage.



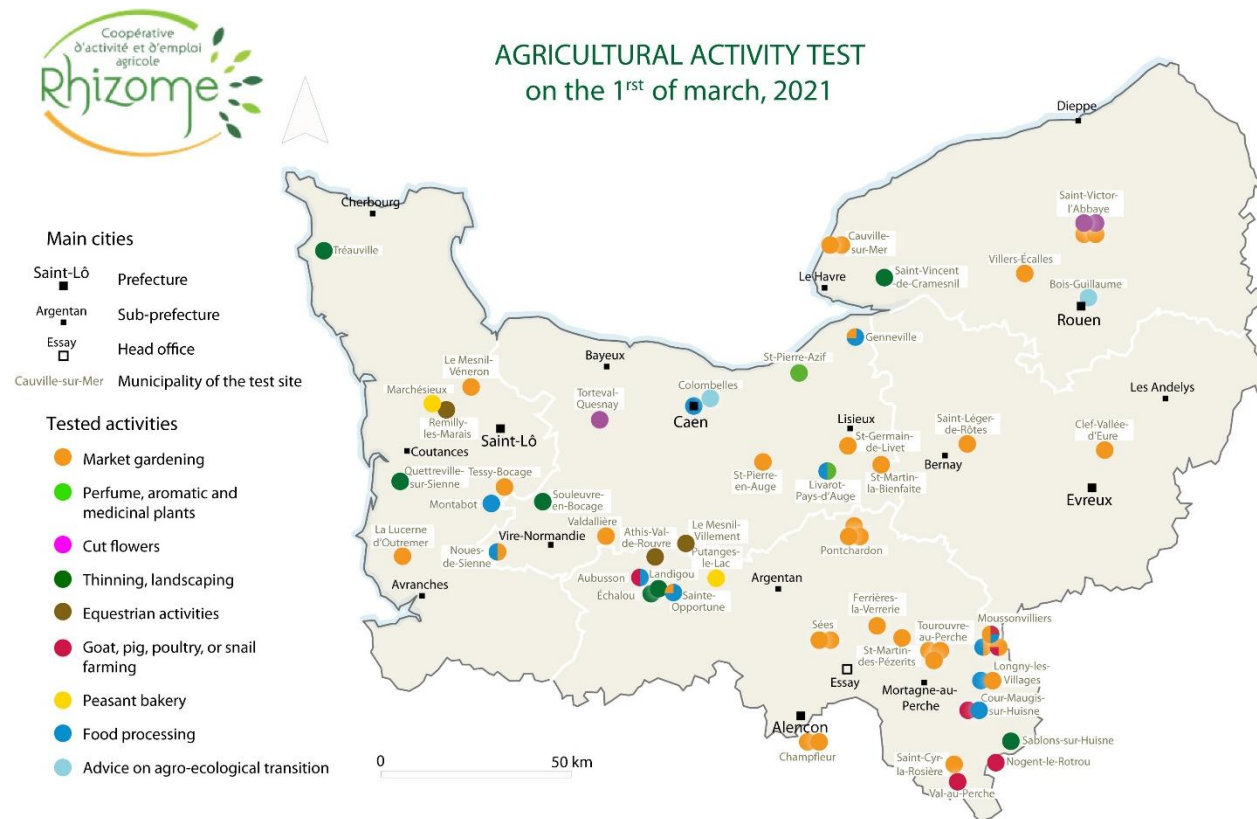


## 2. Results

### 2.2. The emergence of an alternative micro-basin in line with the « accourus »

#### Alternative facilities developed by the Espace-Test Agricole du Perche (ETAP)

- Saint-Cyr-la-Rosière (2009-AB)
- La Chapelle-Montligeon (2012-AB)
- Bazoches-sur-Hoëne (2012-N&P/plural)
- Bretoncelles (2015-AB)
- Boquencé (2016-AB/candidate on the Confédération Paysanne list for the 2019 Chamber of Agriculture elections)
- Moulicent (2016-AB)
- Rémalard (2016-permaculture/pluri-active)
- Saint-Mars-de-Reno (2017-AB)
- Réveillon (2018-Ferme d'Avenir created with J.-M. Fortier)
- Marchainville (2018-Permaculture)
- Prepotin (2020-AB)
- **In 2014-2015, empowerment, diversification and Rhizome spreading (see map opposite).**

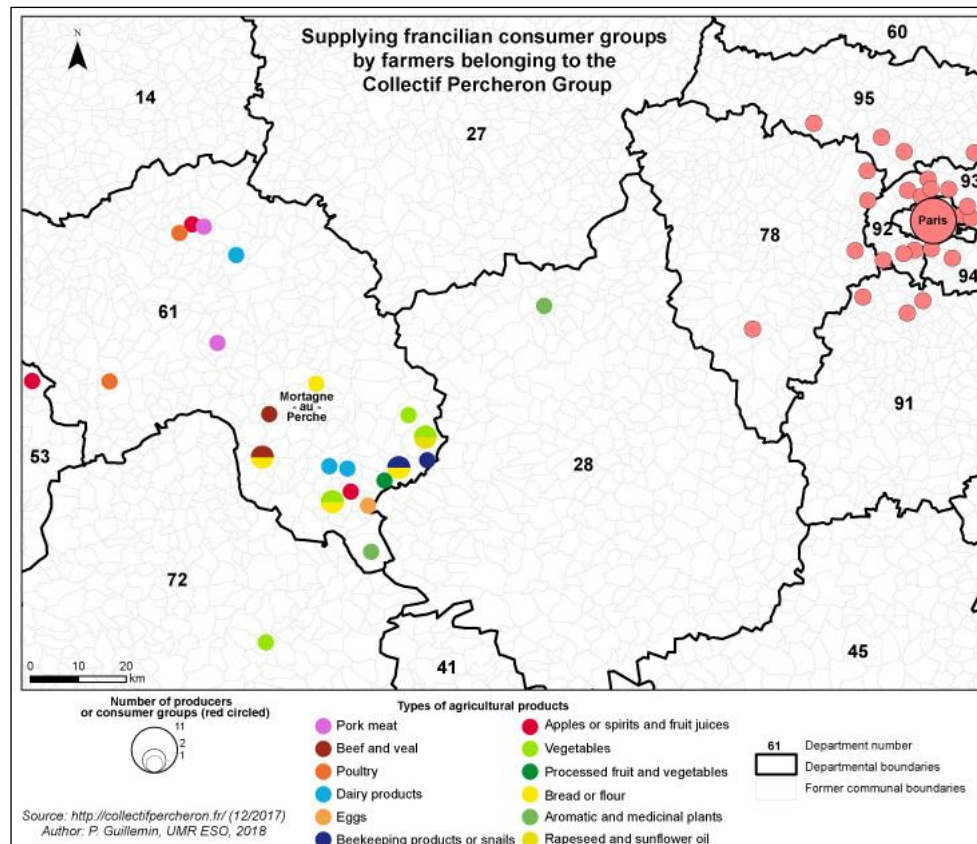


## 2. Results

### 2.2. The emergence of an alternative micro-basin adapted to the « accourus »

#### The collective organisation Paris, prior to the Percheron Local Interest Market (MIL Perche)

- In 2009, the peasant confederation organised the *Collectif Percheron*, to deliver the Francilienne residents
- This commercial system is based on the sociability linked to second homes...
- ... which in return stimulate short local supply chains and new market gardening facilities.



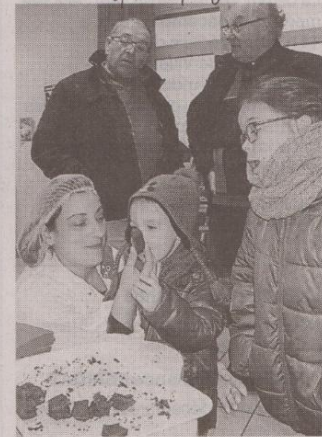
#### Sablons-sur-Huisne (Condé-sur-Huisne)

##### Un self pour manger à son rythme 04/12/18

Depuis quelques semaines, les écoliers condéens peuvent manger à leur rythme grâce au self installé dans leur restaurant scolaire. Les enfants apprécient, les enseignants aussi. « Il y a beaucoup moins de bruit, les enfants peuvent venir manger quand ils veulent et repartir dès qu'ils ont fini, sans attendre le reste du groupe », souligne Mado, la cantinière qui a bénéficié de l'expérience d'Isabelle qui pratique ce système depuis quelques années à Bretoncelles.

Lors de la porte ouverte organisée pour accueillir les parents, Gilles Verrière, responsable Sodexo dans la communauté de communes, était présent pour répondre aux questions ainsi que Guy Verney, vice-président chargé du scolaire à la CdC qui a investi 25 000 € pour quatre meubles adaptés installés au milieu des tables prévues pour 30 à 40 élèves.

« Les enfants valident leur passage avec un carton ce qui permet de vérifier qu'ils sont tous venus. Ils prennent un plateau avec l'entrée, le fromage et le dessert. Ils viennent ensuite se faire servir le plat chaud. Le menu est unique mais ils peuvent choisir la quantité qu'ils veulent. L'objectif est qu'ils goûtent mais nous voulons aussi éviter le gaspillage. À la fin du repas, ils trient les déchets alimentaires et les pots à yaourts ou autre », explique Mado qui connaît bien chacun des 120 enfants et sert les enfants de



Les enfants ont expliqué le système du self à leurs parents. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

maternelle assis à des tables à leur taille.

Mado cuisine pour les enfants de l'école condéenne depuis 2009. Elle prépare la plupart de ce qui est servi avec une évolution vers le bio et les produits locaux. « Nous avons plus de la moitié des légumes en local avec MilPerche, le pain est soit bio de Bretoncelles, soit du boulanger de Condé, le lait est du Perche. Nous faisons des repas à thème (texan, grec, andalou...) pour élargir l'éventail des enfants. Les parents qui travaillent ne prennent pas toujours le temps de cuisiner. »



## 2. Results

### 2.2. The emergence of an alternative micro-basin adapted to the « accourus »

#### Ex-franciliens « neo-rurals » revisiting pluriactivity through market gardening



« "Every Saturday morning (from 10 to 12.30 am), he sets up his stalls next to the bread oven in the village. A popular socialising place appreciated by the regulars. Among them, **"many secondary residents."** »

Source: Jouvin E., *Les légumes des Jardins de l'Églantine de retour à Saint-Jouin-de-Blavou, Le Perche*, 14/08/19.

"Nicolas, ready to go after rows of beans, stops when he sees me coming in the middle of the courtyard of the Mill. [...]"

#### **Between Paris and Le Perche**

[...] A life full of responsibilities, encounters, opportunities and creativity. Graduate in graphic arts, he worked successively as an artistic director, a designer, a graphic designer, a project manager in event management, a photographer, a web designer etc. Working on both low- and high-budget projects [...] **he [...] has for many years shared his time between the capital and his native region.** »

Source : *blog of a bed and breakfast manager from la Perche*  
<http://unweekenddansleperche.fr/jardin-potager-nicolas-verrier/>





# 2. Results

## 2.2. The emergence of an alternative micro-basin adapted to the « accourus »

### Between territorial marketing and effective public support, the role of the LEADER programme

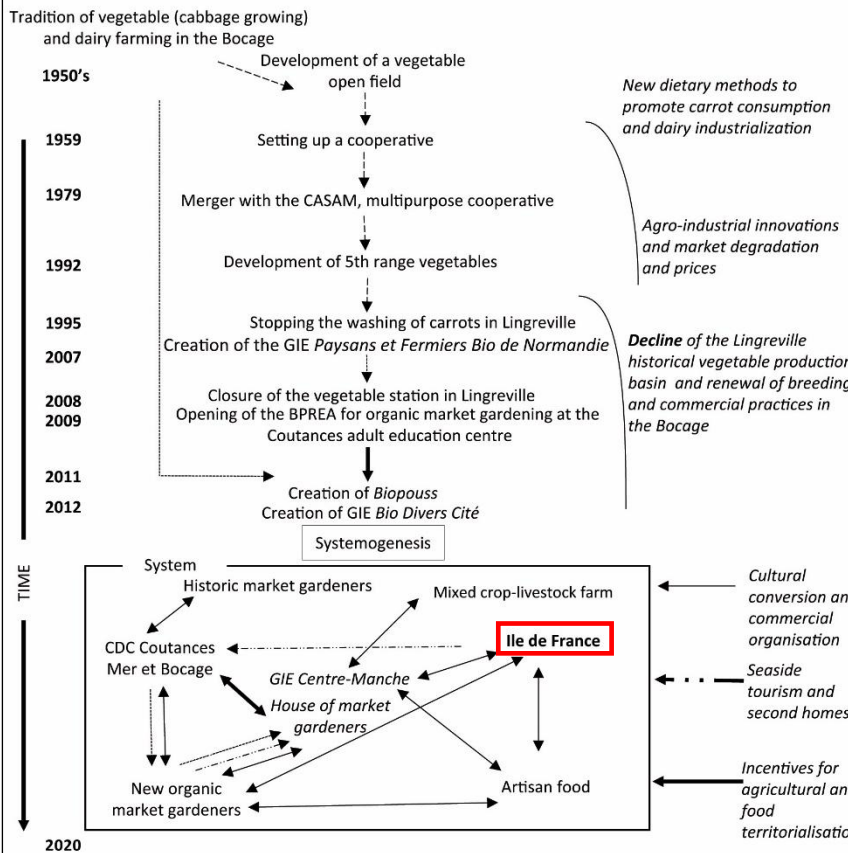
- The ETAP project is funded by the LEADER programme.
- In 2018, the Collectif Percheron received €8,700 from LEADER for the development of a logistics platform.
- The local interest market in Le Perche is 80% dependent on the EAFRD grants for its operations.
- Financing of the *C'est dans le Perche* campaign



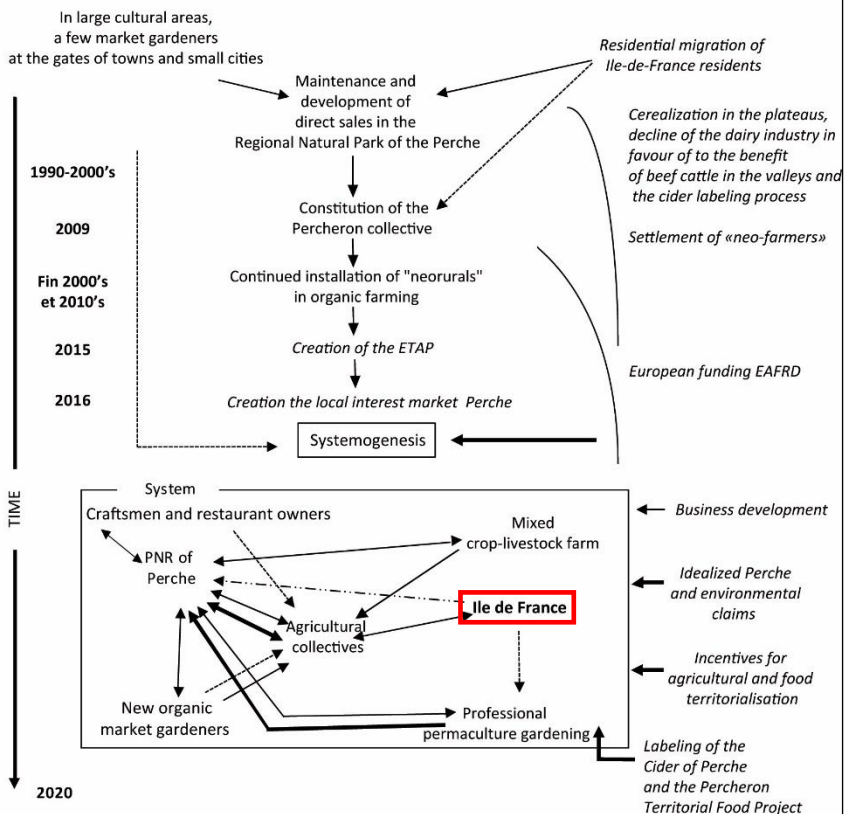
Source : Captures des vidéos « C'est dans le Perche que ça se passe » et « S'installer dans l'Orne »

# Productive-residential systems: alternative market gardening under the influence of the Ile-de-France

## Southern/Central Manche Alternative Agricultural Microbasin System



## Alternative agricultural micro-basin system of the Perche Ornaïs (Regional Natural Park - PNR)



### Légende

- Renewal of the workforce
- Economic (des)investments
- Food demand and supply
- Real estate investment and tourism
- Political action

### Acronyms used

- BPREA : Professional diploma in charge of an agricultural operation
- CASAM : Supply and Services Cooperative Manche's Farmers
- CDC : Community of Municipalities
- CFPPA : Center for Professional Training and Agricultural Promotion
- ETAP : Agricultural Test Area of Perche
- GIE : Economic Interest Group
- MIL : Local Interest Market

Sources: Brunet et Rouspard, 2000 ; Bermond, 2004 ; Céalis, 2016 ; Ouest-France, 2014-2020 ; enquêtes de terrain Guillemain 2014-2019. Author: P. Guillemain, UMR ESO, 2021.

## Productive-residential systems: alternative market gardening under the influence of the Ile-de-France

	Lingreville	Regional Natural Park of the Perche
<b>1. Pedoclimatic specificity</b>	Frost-protected sandy-silty cover of the coastal abrasion platform	Lack of homogeneity, variety of terroirs and landscapes
<b>2. Socio-technical system</b>	Diversification of winter field crops with summer market gardening in greenhouses and open air; Development of organic market gardening	Diversified organic market gardening and professional permaculture gardening (pluriactivity)
<b>3. Employment system</b>	Agricultural test area - mutualisation of crop rotation - BPREA organic market gardening trainees	ETAP* - Rhizome*, Cooperative for agricultural activity and employment - Multiactivity
<b>4. Technical support system</b>	Biopousses	Rhizome*
<b>5. Local market system</b>	The <i>Maison des Maraîchers</i> , annual and summer coastal markets, catering, ...	Local interest market Perche, local farmers' market, farmers' shop Le Chardon
<b>6. Large-scale trading system</b>	GIE* <i>Bio Divers Cités</i> (Rouffigny) and <i>Paysans et Fermiers Bio de Normandie</i> (Souleuvre-en-Bocage) -	Percheron Collective*
<b>7. Local political and administrative system</b>	Communes of Lingreville and Annoville, Coutances Mer et Bocage intercommunality and Coutances Agricultural School	Municipality of Bretoncelles, inter-municipality "Cœur de Perche" and country and Regional Natural Park of the Perche - association <i>Mortagne in transition</i>
<b>8. Banking-insurance system</b>	Crowdfunding via the <i>Ozé</i> online platform and GFA <i>Mutuelle Parcelles et Ceux</i>	ETAP - Crowdfunding via the <i>Miimosa</i> and <i>Helloasso</i> online platforms
<b>9. Museographic space</b>	/	/
<b>10. Agritourism road</b>	/	/
<b>11. Trade fair</b>	/	/
<b>12. Professional promotional folk festival</b>	/	Geveuse une fête*
<b>13. Social and professional identity</b>	Video <i>The market gardener's job - The market gardeners' house</i>	Peasant agriculture paysanne - Perche Rose agriculture group*
<b>A. Social functions</b>	<b>Leadoral:</b> the entrepreneurs; <b>Organiser:</b> the leaders; <b>Entrepreneurial:</b> Pascal Adam, Alain Lalos and Joël Labbé then Annick Briand & Thibaud Champin, Nolwen Le Calvé & Sébastien Villedieu and Laure Paris and Christophe Boisier; <b>Orchestrator:</b> Xavier Jacquet and Philippe Deshayes; <b>Identity:</b> the leaders and Xavier Jacquet	<b>Leadoral:</b> the entrepreneurs; <b>Organiser:</b> Camille Henry (Regional Natural Park) and Fantine Olivier; <b>Entrepreneurial:</b> Aurélien Asselin, Sarah Gilsoul & Emmanuel Godinot, Mickaël Jodocius-Ouf and Jade Fructus; <b>Orchestrator:</b> Camille Henry and Julien Kieffer (Rhizome); <b>Identity:</b> the entrepreneurs, Barnabé the grocer
<b>B. Professional leadership group</b>	Confédération Paysanne* - Leaders and orchestrators	Confédération Paysanne* - Aurélien Asselin - Sarah Gilsoul - Fantine Olivier* - Mickaël Jodocius-Ouf
<b>C. Innovative environment</b>	CFPPA de Coutances et Biopousses	PNR of the Perche then Rhizome
NB : * = not specific to market gardening - Inspired by F. Sarrazin - Author: P. Guillemin, UMR ESO, 2019.		



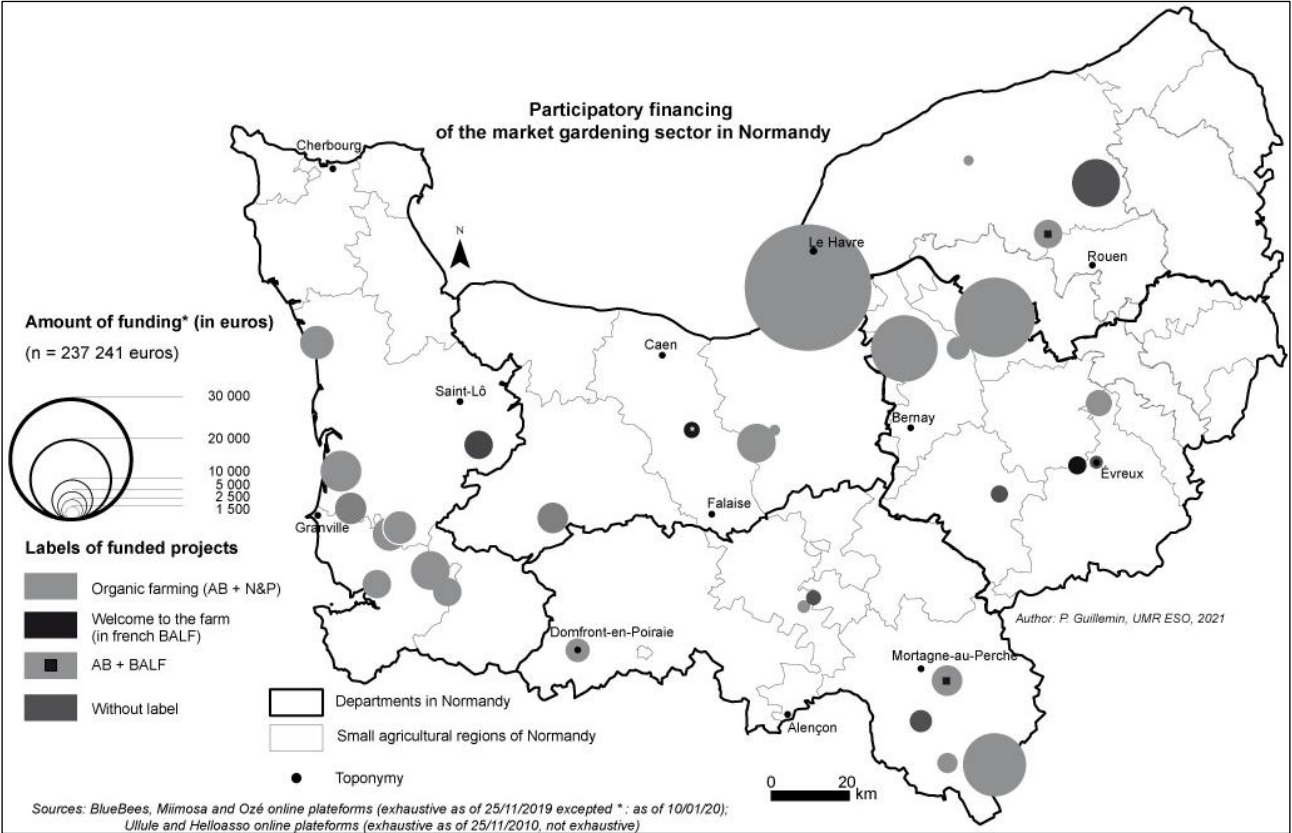
# Market garden micro-basins under the influence of the Ile-de-France: productive-residential systems

**Lingreville:** crop diversification and biological conversion of an integrated vegetable production basin in decline.  
**Perch's natural park:** emergence of an alternative micro-basin in a campaign based on intensive polyculture-livestock farming.

**Productive-residential systems** (Rieutort *et al.*, 2018) in transition, linked to the **historicity of the tourist and residential links between the Île-de-France and its hinterland** (Suchet, 2017).

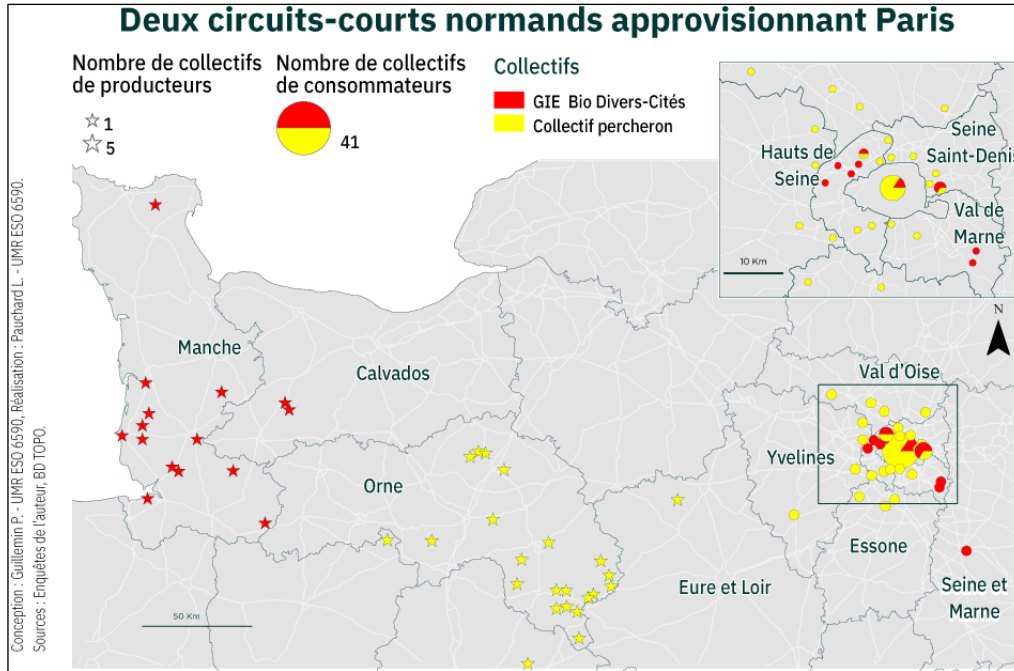
The invariants of these systems:

- Historical role of the **peasant confederation** in the organisation of **short distance marketing channels**
- Overcoming the boundaries between **organic and conventional markets (growth coalition - Pinson, 2005)**
- Structuring weight of **EAFRD** European funds
- Importance of **crowdfunding**
- **New territoria-friendly policies**



Thanks to Céline Quint (UCN) for the translation support.

# The development of Normandy market garden micro-basins under Ile-de-France influence



## Urban-rural relations in the face of the food issue

Pierre Guillemain - Doctor of Geography

Associate researcher at UMR 6590 Espaces et Sociétés



LITÉS ▾ ÉCONOMIE ▾ VIDÉOS ▾ OPINIONS ▾ CULTURE ▾ M LE MAG ▾ SERVICES

## Perche, le paradis vert

Par Thomas Doustaly

Publié le 05 juin 2020 à 14h18 - Mis à jour le 12 juin 2020 à 06h31

Reservé à nos abonnés

**REPORTAGE | Avec ses collines bucoliques à souhait, ses marchés de producteurs locaux et ses tables gourmandes, cette enclave ni trop loin ni trop proche de Paris est le refuge de citadins en mal de verdure. Une véritable mer de la tranquillité en pleine campagne.**

Il faut imaginer à la fois une enclave, une marge et une annexe parisienne. Extrême sud de la Normandie, mais aussi frontière nord-ouest des Pays de la Loire, le Perche n'est pas un département, n'a pas de capitale – Mortagne-au-Perche, dans l'Orne, et Nogent-le-Rotrou, en Eure-et-Loir, se disputent ce titre de gloire – est mal desservi par le train et ne

